

LA SANTÉ DES JARDINS ET ESPACES VÉGÉTALISÉS

Bulletin d'informations des Hauts-de-France

Retrouvez gratuitement ce bulletin sur le site de FREDON Hauts-de-France.

N°03 - 13/06/2024

A RETENIR:

A SURVEILLER ...:

- Jardins ornementaux : pyrale du buis encore très active, conditions climatiques très favorables aux maladies.
- Gazons: signalements de dollar spot et de tipules.
- Arbres et arbustes : mineuses du marronnier actuellement actives.
- Observations ponctuelles : présence de chenilles « poilues », de limaces et de pucerons, notamment.
- Auxiliaires: coccinelles actives, notamment.
- Espèces Exotiques Envahissantes : vigilance vis-à-vis de la Berce du Caucase.

ZOOM SUR... Le frelon asiatique.

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus sur notre site.

REJOIGNEZ LE RÉSEAU D'OBSERVATEURS DU BULLETIN D'INFORMATIONS JEVI

Le contenu des Bulletins d'informations est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité de ce bulletin est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des Bulletins d'informations JEVI en apprenant à mieux observer vos cultures !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire



Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)







Liverte Égalité Enstannité



JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrale du buis (Cydalima perspectalis)

La chenille de pyrale du buis est toujours présente dans les buis de la région. Sa présence est signalée dans le secteur de Hallennes-lez-Haubourdin (59) et à Loos-en-Gohelle (62). La pression a fortement augmenté ces derniers jours dans le parc du lycée agricole de la Baie de Somme à Abbeville (80) : des alignements de buis sont touchés modérément et d'anciens buis sont fortement attaqués.

Tous les stades de la chenille sont observés.

Les attaques de larves de pyrales du buis peuvent affaiblir l'arbuste, le rendant sensible aux stress biotiques et abiotiques.

Lorsque la pression est forte, les dégâts causés par ce ravageur peuvent être impressionnants : la défoliation peut toucher la totalité du buis et détruire plusieurs linéaires de haie en quelques mois.



Chenille et dégâts de pyrale du buis (Crédits : FREDON HdF)

Afin de prévenir les attaques de pyrales du buis, il est conseillé de mettre en place un piège à phéromones dès le mois d'avril. L'un des objectifs de ce dispositif est d'identifier la période de vol, permettant d'en déduire la période d'éclosion des chenilles.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour ce ravageur. Il s'agit de la substance active suivante : *Bacillus thuringiensis*. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

Des informations sur les dégâts occasionnés par ce ravageur, ainsi que sur les méthodes de lutte alternatives aux produits phytopharmaceutiques se trouvent sur le site internet de FREDON Occitanie (<u>lien</u>). Un podcast réalisé par FREDON France est <u>disponible ici</u>.

Dépérissement du buis (Cylindrocladium, Volutella buxi)

Quelques symptômes de la maladie du dépérissement du buis sont apparus dans le secteur d'Hallennes-lez-Haubourdin (59).

Des informations sur les dégâts et sur les méthodes de lutte se trouvent dans le Bulletin d'informations JEVI n°01 (<u>lien</u>).

Rosier

Maladie des taches noires (*Diplocarpon rosae*)

Des symptômes de la maladie des taches noires sont détectés sur rosiers dans les parcs du lycée horticole de Lomme (59) et du lycée agricole de la Baie de Somme à Abbeville (80), ainsi que dans le secteur de Hallennes-lez-Haubourdin (59).

Rouille (*Phramidium mucronatum*)

Des symptômes de rouille ont été détectés sur rosiers dans le parc du lycée agricole de la Baie de Somme à Abbeville (80).

<u>Cette page internet</u> vous permettra d'en apprendre plus sur ce bioagresseur.







GAZONS

Dollar spot

Les symptômes de dollar spot continuent leur progression dans la région, à la faveur des conditions humides. Des dégâts importants sont signalés dans le Golf Club d'Amiens (80), et quelques rares taches sont constatées dans l'enceinte du Golf Lys de Chantilly (60), les greens n'étant pas encore touchés sur ce site. Les symptômes étaient déjà présents le mois dernier à l'Aa Golf de Saint-Omer (62).

La conservation du champignon s'effectue sous forme de sclérotes dans le sol pendant plusieurs années.

Des mesures prophylactiques peuvent être mises en place pour prévenir l'apparition de cette maladie : ramasser les résidus de tonte pour limiter le feutrage ; défeutrer ; adapter l'irrigation ; adapter l'apport d'engrais.



Dollar spot (Crédits : Le lien horticole)



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cette maladie.

Il s'agit des substances actives suivantes : soufre et *Bacillus amyloliquefaciens* souche QST 713.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

Tipules

Des larves de tipules et leurs dégâts sont signalés :

- ❖ Par le lycée horticole de Lomme (59);
- ❖ Par le Golf Club d'Amiens (80);
- ❖ Dans le secteur d'Hallennes-lez-Haubourdin (59).

Des mesures prophylactiques et des méthodes de lutte peuvent être appliquées pour lutter contre ce ravageur : éviter l'excès d'irrigation ; aérer le sol ; favoriser les auxiliaires (merles, étourneaux, batraciens, hérissons, chauve-souris, etc.) ; etc.

Fil rouge

Des symptômes de fil rouge sont observés dans le Golf Club d'Amiens (80). Les conditions météorologiques actuelles sont favorables au développement de la maladie.

Ce champignon se dissémine par les outils de tonte, les résidus sous les chaussures, le vent, notamment.

Des mesures prophylactiques et des méthodes de lutte peuvent être appliquées pour éviter le développement de cette maladie : ajuster les apports en engrais azoté (cette maladie peut être causée par un déficit azoté) ; défeutrer ; privilégier une hauteur de coupe de 8 à 10 cm ; etc.

Pour plus d'informations sur cette maladie, consultez ce lien.







ARBRES ET ARBUSTES

Marronnier

Mineuse du marronnier (Cameraria ohridella)

Des mineuses du marronnier sont toujours présentes dans le parc du Lycée horticole de Lomme (59).

Les larves sont actuellement dans les feuilles, où elles creusent des galeries. Celles-ci entrainent la formation de taches brunes à rousses. Ses dégâts peuvent provoquer la chute des feuilles durant l'été, sans toutefois être mortels pour l'arbre.

Des méthodes prophylactiques et de lutte alternative peuvent être mises en œuvre : composter ou bruler les feuilles mortes tombées à terre pour éliminer les chrysalides ; choisir une espèce peu sensible ; favoriser les auxiliaires (mésanges et araignées, notamment) ; surveiller le vol grâce à des pièges à phéromones ; etc.

Une fiche de présentation du ravageur réalisée par FREDON Hauts-de-France est disponible via <u>ce</u> <u>lien</u>.



OBSERVATIONS PONCTUELLES

Bombyx disparate (Lymantria dispar)

Une chenille de bombyx disparate a été observée à Loos-en-Gohelle (62).

Cet insecte n'est pas préjudiciable pour les végétaux, néanmoins lorsque le nombre de chenilles présentes dans un seul arbre est important, la défoliation peut être assez conséquente, sans mettre en danger la vie du sujet.

Ce bombyx est présent dans de nombreux arbres, dont les chênes et les peupliers. Les chenilles actuellement présentes dans la

végétation vont se nourrir du feuillage jusqu'à fin juin, puis elles débuteront leur nymphose : les papillons apparaitront en juillet-août. Une seule génération par an.

Pour en savoir plus sur cette cette chenille, consultez <u>ce lien</u>.

Pour éviter de confondre cette chenille avec des chenilles urticantes, consultez ce lien.

Cette chenille n'est pas urticante.





Bombyx disparate (Crédits : FREDON HdF)





Limaces

A la faveur des conditions météorologiques humides, la pression limace est très élevée. Elles ont notamment été observées dans le secteur de Hallennes-lez-Haubourdin (59) et dans l'enceinte du Golf Lys de Chantilly à Lamorlaye (60) où elles se nourrissent de fleurs sauvages telles que les orchidées.

Afin de limiter la présence des limaces, il est conseillé de favoriser les prédateurs naturels tels que merles, hérissons, musaraignes, carabes, etc.

Pour en savoir plus sur ce ravageur, consultez <u>ce lien</u>. Toutes les informations importantes sur les limaces (biologie, risques, luttes) sont récapitulées dans la note nationale disponible via <u>ce lien</u>.



Attaque de limaces sur orchidée sauvage (Crédits : J-L.MIGNON – Golf du Lys Chantilly)



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour ce ravageur. Il s'agit des substances actives suivantes : phosphate ferrique et phosphate ferrique dihydraté.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

Pucerons

Les pucerons sont présents en nombre dans l'ensemble des végétaux. Ils sont notamment signalés à Loos-en-Gohelle (62), dans le parc du lycée horticole de Lomme (59) et à Wattignies (59).

Les auxiliaires ont également été observés, ils permettront de maitriser les populations de pucerons (voir partie AUXILIAIRES).

Tigre du pieris

Des tigres du pieris sont signalés dans le parc du lycée horticole de Lomme (59).

L'hôte principal de ce ravageur est l'andromède du Japon (*Pieris japonica*). Il est aussi présent sur rhododendron et azalée, notamment.

Hyponomeute du fusain

De nombreux nids d'hyponomeutes du fusain sont toujours présents dans les arbustes. Ils sont signalés à Loos-en-Gohelle (62), dans les haies de la trame verte et dans le parc du lycée agricole de la Baie de Somme à Abbeville (80).

Leur présence peut être détectée par les nids en soie qu'ils confectionnent.

Bien que les chenilles puissent défolier entièrement des arbustes, celles-ci n'entrainent pas sa mort. Le feuillage se formera de nouveau durant l'été.



Nids d'hyponomeutes du fusain (Crédits : FREDON Hauts-de-France)





Rouille du saule

Des symptômes de rouille ont été détectés sur saules à Loos-en-Gohelle (62). Des pustules orangées, caractéristiques de cette maladie, apparaissent en premier lieu sur les feuilles puis, lorsque l'attaque est forte, les rameaux sont également touchés.

Afin d'éviter le développement et la propagation de cette maladie, il est conseillé d'espacer suffisamment les plants ; réaliser un apport d'engrais à l'automne voire au printemps ; ramasser et brûler les feuilles mortes à l'automne ; etc.



Rouille du saule (Crédits : FREDON Hauts-de-France)



AUXILIAIRES

Coccinelles

De nombreux adultes et larves de coccinelles ont été observés à Loos-en-Gohelle (62), dans les haies de la trame verte, notamment.

Les coccinelles sont d'excellentes alliées pour les JEVI. En effet, selon les espèces, elles se nourrissent de pucerons ou de psylles et de cochenilles, ou encore d'acariens. Elles sont également capables de prédater les thrips, les cicadelles ou encore les larves de chrysomèles.

L'adulte est capable de consommer 50 à 70 proies par jour, tandis que la larve nécessite 100 à 2 000 proies pour assurer son développement.

Pour favoriser la présence des coccinelles, plusieurs aménagements peuvent être mis en place : haie champêtre, haie fleurie, friche, etc.







Larve et adultes de coccinelles (Crédits : FREDON Hauts-de-France)





ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Berce du Caucase (Heracleum mantegazzianum)

La période est actuellement favorable à la présence de Berces du Caucase. Elle est présente à Loos-en-Gohelle (62) : aux abords de la rocade minière et sur le Chemin des Croisettes. Elle est également présente dans le parc du lycée horticole de Lomme (59), où certains pieds atteignent 80 cm.

Il convient de rester vigilant face à ces végétaux. La berce du Caucase est une menace :

- Pour l'environnement : plante envahissante qui entre en compétition avec la flore indigène et qui peut favoriser l'érosion.
- ❖ Pour la santé: toutes les parties de la plante sont toxiques, sa sève est photosensibilisante, elle peut donc provoquer des brulures sur la peau (jusqu'au 2nd degrés), des ampoules, des rougeurs.



Ambroisie à feuilles d'armoise (Crédits : Observatoire des Ambroisies)

Pour en savoir plus, consultez la fiche technique réalisée par FREDON Hauts-de-France : <u>lien</u>. De nombreuses ressources sont également mentionnées dans le <u>Bulletin d'informations JEVI</u> n°02.

Renouées asiatiques

Des pieds de renouées asiatiques ont été observés dans le parc du Lycée horticole de Lomme (59) et à Loos-en-Gohelle (62) : dans le parc du Monument Canadien et autour des terrils.

Des informations sur cette Espèce Exotique Envahissante se trouvent dans le Bulletin d'informations JEVI n°01 (lien).



Renouée asiatique (Crédits : FREDON HdF)







Frelon asiatique (Vespa velutina)

Le frelon asiatique ou frelon à pattes jaunes est originaire d'Asie et a été introduit par accident en France en 2004. Il s'est ensuite répandu dans toute la France et au-delà des frontières.

Cycle de développement

Dès le mois de mars, les femelles fondatrices (fécondées) construisent un premier nid, de petite taille , appelé « nid primaire ». La femelle y pond ses œufs, donnant naissance aux ouvrières durant le mois de mai.



Frelon asiatique

Durant l'été, la colonie construit un second nid en hauteur, plus volumineux que le premier, pouvant contenir jusqu'à plusieurs milliers de frelons. Ce nid est généralement construit en hauteur: dans un arbre, sous un toit, dans une haie, etc. Après la fécondation, l'éclosion des larves entrainent un besoin en nourriture très important: l'été et l'automne sont donc les saisons les plus destructrices pour les ruches d'abeilles domestiques. A l'automne, l'ensemble de la colonie meurt, sauf les femelles fécondées qui survivent jusqu'au printemps.

Un nid utilisé en année n ne sera pas réutilisé en année n+1. Il est donc inutile de détruire les nids découverts entre novembre et février.

Le cycle de vie complet du frelon asiatique est disponible via ce lien.

Pour éviter de confondre le frelon asiatique avec d'autres insectes (frelon européen, guêpes, etc.), vous pouvez consulter <u>cette fiche</u>.

Impacts

- Pour l'environnement : le frelon asiatique se nourrit principalement d'insectes, dont de nombreuses abeilles domestiques.
- ❖ Pour la santé : le frelon asiatique n'est pas agressif envers l'Homme s'il ne se sent pas menacé ; une attaque de frelon peut survenir lors d'intervention à proximité du nid (taille, débroussaillage, ...), les frelons peuvent alors attaquer en groupe, les piqures multiples peuvent avoir de graves conséquences.



Différence entre un frelon européen (à gauche) et un frelon asiatique (à droite)

(Crédits : Préfecture de Haute-Savoie)

Les précautions à prendre pour éviter les piqures ou après avoir été piqué sont accessibles via ce lien.

Signalement et méthodes de lutte

- Si vous découvrez un nid et souhaitez le détruire, contactez un professionnel certifié.
- ❖ La mise en place de pièges n'est pas conseillée pour lutter contre le frelon asiatique. Ce type de dispositif doit être réservée aux apiculteurs. En effet, le nombre de frelons asiatiques piégé est négligeable, tandis qu'il entraine la mort de très nombreux insectes (pollinisateurs, auxiliaires, notamment). Si un piège est mis en place près des ruches, il doit être maintenu entre février et mai et/ou entre juin et l'automne uniquement.

Pour en savoir plus sur les recommandations à suivre en Hauts-de-France, consultez <u>ce lien</u>.

Ressources

De nombreuses ressources sont disponibles en ligne pour en apprendre plus sur cet insecte, dont :

- ❖ Une brochure synthétique réalisée par FREDON PACA : <u>lien</u>.
- Crée par l'INPN, le site internet dédié au frelon asiatique est accessible via ce lien.
- ❖ Une page internet réalisée par FREDON Bretagne : <u>lien</u>.
- ❖ Une infographie réalisée par FREDON Normandie, notamment : lien.
- Le podcast réalisé par FREDON France : <u>lien</u>.







Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

A l'échelle mondiale, 80 % des plantes à fleurs se reproduisent grâce à ces insectes auxiliaires et en particulier grâce aux abeilles. La préservation de la santé du cheptel apicole implique la mise en place de bonnes pratiques au niveau de la gestion des ressources alimentaires des abeilles, de la maitrise des risques sanitaires et de l'utilisation raisonnée des produits phytopharmaceutiques en protection des cultures.

Les pouvoirs publics ont renforcé les études écotoxicologiques, la réglementation, ainsi que les contrôles sanitaires et phytosanitaires visant à protéger les insectes pollinisateurs.

Plus d'informations sur la protection des abeilles en cliquant sur ces différents liens : Information sur la réglementation pour la protection des insectes pollinisateurs, Arrêté Abeilles et liste des cultures non attractives

La dernière mise à jour de la liste des produits de biocontrôle est accessible en suivant <u>ce lien</u> (24/04/2024).

N'hésitez pas à consulter le <u>site internet de FREDON Hauts-de-France</u>, où les activités de FREDON sont décrites.

De nombreuses ressources y sont également disponibles.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Hauts-de-France dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations: Lycée horticole de Lomme, Lycée professionnel agricole de la Baie de Somme, Jardinerie France Rurale Claye, Mairie de Loosen-Gohelle, Mairie de Wattignies, Golf du Lys à Chantilly, AA Golf de Saint-Omer, Golf Club d'Amiens, FREDON Hauts-de-France.

Rédaction et animation : FREDON Hauts-de-France

Directeur de la publication : Björn DESMET, Directeur Régional de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt des Hauts-de-France.

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du Bulletin d'informations JEVI en Hauts-de-France n°03 du 13/06/2024 »

Coordination et renseignements : Marie BERNARD, marie.bernard@fredon-hdf.fr



